

Une semaine, un livre

N°582, 13 octobre 2023

Moustafa Khalifé

La Coquille

Al-Qawqa'a

Traduit de l'arabe par Stéphanie Dujols

2007, Actes Sud 2007, Babel 2012

226 pages

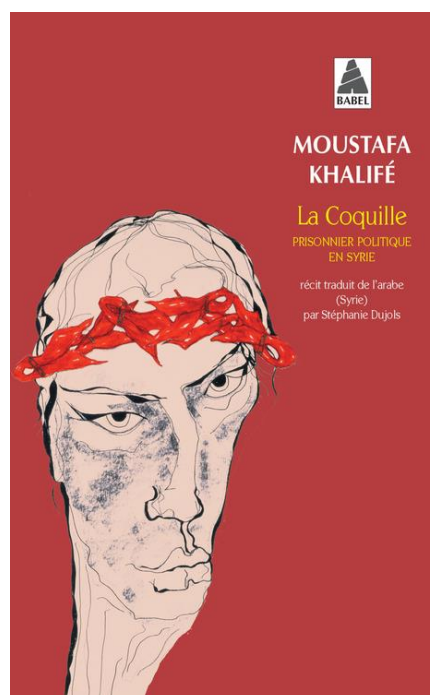
À son arrivée à l'aéroport de Damas, au retour d'un long séjour en France pour y étudier le cinéma, un jeune Syrien, est arrêté et emmené dans une prison dans le désert après un court séjour dans les locaux sordides de la police de la capitale. Commence alors le cauchemar.

La Coquille est le récit d'un très long séjour en prison suivi de celui d'une impossible réhabilitation. Roman autobiographique, *la Coquille* se présente sous la forme d'un journal racontant, à la première personne du singulier, jour après jour, la vie dans une prison syrienne. "Journal d'un voyeur" dit le narrateur car en prison pas question d'avoir de quoi écrire : il faut regarder et se souvenir de tout, un procédé d'écriture mentale ...

Les cellules sont surpeuplées, la nourriture infâme et souvent rationnée, les soins inexistant, la maladie quotidienne, les brutalités extrêmes, les exécutions courantes. Y vivre pendant plus de dix ans entraîne une déshumanisation complète dont il est très difficile de revenir après avoir été libéré. Le narrateur, appartenant pourtant à une famille riche, est incapable de retrouver une vie normale faite de désirs et de plaisirs, comme si son vécu l'avait rendu mort-vivant.

Moustapha Khalifé livre ce document avec pudeur et sans éclat. Il raconte, réfléchit, expose, ne juge pas, n'utilise aucun prisme si ce n'est celui de la mémoire. Son récit est souvent effroyable et insoutenable.

La Coquille est un livre éprouvant car vu l'expérience personnelle de l'auteur, tout y est vrai. De plus, si la situation décrite est celle des années 1980 sous le règne d'Hafez el-Assad, elle reste identique actuellement, comme le décrit un article du *Monde* du 7 octobre 2024 sur les conditions de détention épouvantables dans la région, que ce soit en Syrie ou en Irak.



Moustafa Khalifé est né près d'Alep en Syrie en 1948. Dès l'adolescence, il participe à des activités politiques qui le mènent par deux fois en prison. Il part ensuite en France pour suivre des études de cinéma. Il est arrêté à son retour en 1982 et restera emprisonné jusqu'en 1994. Bien qu'il lui soit interdit de quitter la Syrie, il émigre aux Émirats arabes unis en 2006, puis en France. Il a écrit un livre et plusieurs articles.



.....

Extrait :

Voilà un an exactement que je suis sorti de prison!

Quand on dort, on ne sent plus rien de ce qui nous entoure. Tous nos sens sont assoupis. On se réveille, et tous les sens s'éveillent aussi, on reprend conscience de ce qu'il y a autour de nous. Mais entre le sommeil et l'éveil, il y a un instant, une seconde plus ou moins, qui n'est ni l'un ni l'autre. Le passage entre les deux, d'un état à l'autre. Un état de semi-perception... semi-sensation... L'espace de cet instant, je me vois, je me sens toujours à moitié dans la prison du désert !

Peut-on vraiment dire que je suis sorti de prison ? Je ne crois pas ? Chaque jour, je répète les mêmes actes mécaniques nécessaires à la poursuite de la vie, je mange, je bois, je dors. Vais-je porter ma prison jusqu'à la tombe ?

Dans la prison du désert, ma double peur avait forgé autour de moi cette coquille où je me blottissais pour me protéger du danger. Ici – ce que les prisonniers appellent le monde de la liberté –, une peur d'un autre genre, et un dégoût, une lassitude, une nausée ont formé une autre coquille encore plus épaisse, plus solide et plus sombre! Dans la première, au moins, il y avait l'espoir de quelque chose de mieux.